

PAR MOHAMED BOUHAMIDI  
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

**U**ne bonne partie de la solution au Proche-Orient se trouve chez les opinions publiques occidentales. Elles ont souvent pesé d'une façon décisive sur les décisions de leurs gouvernants. Dernier exemple en date : l'opinion américaine réveillée de son dogmatisme par les morts d'Américains en Irak met en difficulté la politique de la Maison Blanche bien plus que la pseudo résistance d'Al Qaïda qui combat les Marines en tuant des civils irakiens. Le rôle des médias, vous en convenez, devient essentiel pour contenir cette opinion publique dans les mauvaises questions, dans la désinformation permanente, sous l'effet de la propagande subtile ou grossière.

L'après-sommet de Riyad est édifiant. La réponse de Olmert au plan arabe devient dans ces médias « une main tendue d'Israël » aux Arabes. De quoi s'agit-il ? Aux Arabes qui lui proposent concrètement la terre contre la paix, Olmert répond qu'il est prêt à participer à une réunion avec les pays arabes modérés pour discuter sans conditions et que dans ce cas il a des choses à leur dire ! Comme Merkel, Rice et l'UE, Olmert choisit ses interlocuteurs. C'est comme si un gouvernement en guerre choisissait ses ennemis. Sur le fond de la question, pas un mot. Israël est-il prêt à rendre les terres occupées par la force ? (Notez que du point de droit international toute prise de territoires par la force est illégale mais l'Europe et les USA se soucient-ils du droit international ?)

Donc aucune réponse sur le fond de la question. Une réunion pour une réunion, une réunion sans ordre du jour, une réunion pendant que les colonies « avalent » de nouvelles terres, qu'El Qods est enfermé dans une toile de colonies, que les Palestiniens sont sous embargo. Pour les médias occidentaux, cela devient la main tendue d'Olmert aux Arabes. Commentaire inévitable : la balle est désormais dans le camp de ces derniers. Tout cela pendant que se tient à Doha un forum sur l'image du Proche-Orient dans les médias qui regroupe spécialistes et professionnels du monde entier.

M. B.

P. S. : Au Liban, Merkel a décidé de ne pas rencontrer le président légal de ce pays au motif qu'il serait pro-syrien. Si ce n'est pas de l'ingérence, qu'est-ce que c'est ?

**L'UGTA DIVISEE**

**L**es prochaines élections législatives ont réussi à créer un climat de division profond au sein de la Centrale syndicale. En effet, les différents candidats syndicalistes affiliés à l'UGTA portés sur des listes électorales partisans ont d'ores et déjà entamé un travail de sensibilisation pour ramener les syndicalistes de l'UGTA à voter en leur faveur.



**Colère chez les émigrés**

Selon des sources proches de la communauté algérienne établie en France, un vent de colère s'est emparé des Algériens résidant au sud de la France. Nos sources indiquent que des candidats issus de la coalition gouvernementale, en l'occurrence ceux du RND et du FLN, font l'objet de contestations des électeurs de la région. Ces derniers reprochent aux membres de la direction de ces deux partis d'avoir choisi des candidats ne disposant d'un ancrage auprès de la communauté algérienne établie en France.




**Les sanctions de HHC**

Hamraoui Habib Chaouki a décidé de retirer la direction des sports à Hafid Derradji. La décision a été prise dimanche lors d'un conseil de direction de l'ENTV. Il serait reproché à Hafid Derradji d'avoir critiqué le département de Guidoum en direct, lors du match qui a opposé l'équipe nationale au Cap-Vert. Kamel Aouadi, qui est passé par différents services de l'ENTV, sera installé aujourd'hui à la tête de la direction des sports, ajoutent nos sources.



**Mandat de dépôt pour un conseiller de Bouteflika**

Kaddour Bouaïche, président de l'association nationale des zaoûias et conseiller du président Bouteflika, est en détention préventive à Alger depuis 48 heures, a-t-on appris de sources très crédibles. Les raisons de cette mise sous mandat de dépôt, décidée par le parquet général d'Alger, n'ont toutefois pas pu être établies.



**Le chantier le plus long**

Le chantier relatif à la réalisation de la trémie de Ain Allah détient probablement la palme du laisser-aller et de l'insécurité. L'entreprise en charge du chantier ne semble pas particulièrement pressée de terminer les travaux. A Ain Allah (Dely-Ibrahim), les horaires administratifs sont la règle. Quant à la sécurité, il faut demander aux automobilistes circulant de nuit par cet endroit les frayeurs qu'ils endurent du fait de l'absence totale de signalisation des dangers. Ain Allah n'est pas le Club-des-Pins, mais tout de même...



**le HHC**  
lehic.dz@hotmail.com

**AFFAIRE DES MARINS BRITANNIQUES**  
**RIEN NE VA PLUS ENTRE LONDRES ET TEHERAN**

**ABAT L'IRAN**

TONY BLAIR